

Collectif des Olieux - Communiqué 40

Fatigués et exaspérés d'être invisibles et de ne toujours pas être pris en charge par le département, les jeunes ont décidé de réinvestir le parc des Olieux en installant des tentes dans la nuit du dimanche 4 au lundi 5 juin. **Le parc des Olieux est un symbole de lutte important pour les jeunes**. En réinvestissant le parc, nous espérons faire réagir les autorités (Département, Préfecture, Mairie).

Vers 1h du matin, juste après avoir fini l'**installation des tentes et banderoles**, plusieurs camions de police arrivent. Les policiers resteront un long moment à discuter avec quelques voisins qui ont vu le camp se monter. Après s'être mis d'accord avec les policiers, ces voisins viennent arracher les banderoles en hurlant sur les jeunes de dégager de là... Les policiers arborant un sourire narquois, savourent la scène et semblent apprécier que le « sale boulot » soit fait par d'autres ! Ils ont réussi à manipuler la poignée de voisins réticents pour qu'ils agissent avec violence envers les jeunes. Ça n'ira pas plus loin heureusement : les voisins retournent chez eux et les jeunes aussi (enfin dans leur tente...) et la police repart.

Lundi, à 12h, alors que les jeunes préparaient un tract pour informer le voisinage et s'excuser pour les désagréments, **la police arrive en nombre important sur le parc**. Jeunes et soutiens sont encerclés, contrôlés et mis sur le côté. Puis, **sans aucune décision de justice, les policiers coupent les banderoles et replient les tentes** malgré les contestations multiples. Comme le dit l'article 226-4-2, l'action que viennent de commettre les policiers est illégale. Les lois ne s'appliquent pas à tous visiblement ! Encore une fois, la police abuse de son autorité... Le commissaire de police, présent sur place, ricanera même à l'éventualité d'une plainte contre l'action qu'il vient d'ordonner !

La mascarade continue... Les policiers affirment être en contact avec le département, le procureur serait en train de faire des **ordonnances de placement provisoire pour que les jeunes soient hébergés une semaine**. Génial !! Enfin une petite victoire !

Après quelques heures d'attente, **les jeunes sont finalement emmenés et déposés par la police au foyer d'urgence**. Mais là, ultime désillusion ... Les éducateurs disent aux jeunes qu'il n'y a **pas de place dans le foyer** et qu'ils doivent repartir. En effet, le seul moyen pour les policiers de se débarrasser de jeunes mineurs, c'est de les emmener dans un foyer, afin de se dédouaner de toute responsabilité. C'est ce qu'ils ont fait, tout en sachant que le foyer en question ne pourrait les accueillir.. Un des éducateurs nous affirmera même que le procureur les a appelés pour les avertir de la venue des jeunes et qu'il fallait tout simplement **les remettre dehors après le départ de la police ; cette manœuvre consistait juste à les faire quitter le parc**. Faire croire à des jeunes en galère qu'ils vont dormir au chaud et en sécurité pendant une semaine tout en sachant que ce n'est pas vrai est tout simplement inhumain ... Comment justifier une telle attitude de mépris envers des personnes et leurs situations dramatiques ? Tout n'est que manipulation de la part des policiers, de la préfecture, du département...

Face à tant de dédain, nous ne sommes pas pour autant affaiblis, nous ne renonçons pas !

Le soir même (lundi 5 juin), **les jeunes décident d'aller installer leurs tentes devant l'UTPAS de Fives**. Cela fait plusieurs semaines que les jeunes manifestent régulièrement là-bas pour revendiquer leurs droits. Ils sont déterminés à montrer aux instances qu'ils n'ont aucun endroit où aller ! Pendant toute la nuit, aucune voiture de police ne s'arrête. Cela semble normal que des jeunes dorment dehors... Dès le matin, **les jeunes décident de bloquer complètement l'UTPAS**. Très vite la police arrive... Aux yeux du département, il est donc plus intolérable d'empêcher des salariés de se rendre au travail que de laisser des mineurs dormir sur le bitume ! On devine les priorités de nos élus !! **Les policiers finiront même par déloger les jeunes violemment à coup de gaz lacrymogène...**

Tant que les jeunes ne seront pas pris en charge comme l'ordonne la loi, nous continuerons la mobilisation !

Tant que vous chercherez à nous invisibiliser, nous nous montrerons !

Tant que vous chercherez à nous faire taire, nous continuerons de crier !